

Remplir la grille de notes par les jurys d'examen DAN (csdgc mars 2024)

Une fiche de notation doit être remplie pour tous les candidats et sera conservée 1 an et 1 jour

Elle comporte 20 notes de 1 à 5. Le candidat a donc 20 points d'office.

La notation étant de 1 à 5, l'échelle de notation est très réduite. Le tableau ci-dessous présente l'échelle de valeur lorsque la notation est reportée sur 20 points.

/5	1/5	2/5	3/5	4/5	5/5
/20	4/20	8/20	12/20	16/20	20/20

La note globale étant pour le premier Dan de 50/100, candidat obtenant $\frac{3}{5}$ à tous les items est donc admis au premier Dan avec un total de 60/100 tandis qu'un candidat ayant $\frac{3}{5}$ à chaque item est refusé avec un total de 40/100

En utilisant la même grille de notation avec des critères différents, on obtient le même résultat pour un deuxième Dan

RAPPEL SUR LES MODALITÉS D'INTERROGATION

La durée de la prestation des candidats interrogés est de quinze minutes. Cette durée peut varier de trois minutes, en plus ou en moins, à l'initiative du jury. Le candidat commence sa prestation avec un partenaire de son choix parmi les autres candidats de son jury. Après une durée **minimum** de **quatre minutes** de travail, le jury **doit** désigner un ou plusieurs autres partenaires.

Les différents types de pratique demandés seront préférentiellement dans l'ordre et les durées notifiées ci-dessous (art 1.3 et 2.3 R-P CSDGE, mars 24 p.29 et p.30) :

- Suwariwaza (pratique à genoux)
 - Hanmihandachiwaza (pratique attaquant debout, défenseur à genoux)
 - Tachiwaza (pratique debout) sur saisies et sur coups frappés
 - Ushiwaza(attaque arrière)
 - Deux ou trois formes de travail choisies par le jury :
 - Tantodori ;(pratique contre couteau)
 - Jodori (pratique contre bâton)
 - Jo Nage Waza (pratique de projection avec bâton).
 - Randori (pratique libre) Niningake : avec deux partenaires (Aite-Uke)
- } 5 min

1er Dan

1.1 – Sens et niveau (page 29 de la CSDGE mars 2024)

«SHO est le début, ce qui commence.

Le corps commence enfin à répondre aux commandements et à reproduire les formes techniques. On commence à saisir une certaine idée de ce qu'est l'Aïkido. Il faut alors s'efforcer de pratiquer ou de démontrer, lentement si nécessaire, mais en s'attachant à la précision et à l'exactitude.»

1.2 - Capacité à vérifier

Respect du cadre de l'examen.

Connaissance du répertoire des techniques et des formes d'attaques (tant pour Tori que pour Aïte/Uke);

Compréhension de la logique de construction des techniques ;

Shisei : l'attention portée à l'attitude, au centrage doit se manifester.

Les autres éléments listés au paragraphe (différents éléments à prendre en compte lors de l'évaluation doivent apparaître en germe).

Eléments clés :
connaissance du répertoire technique (attaques et technique)
précision et exactitude dans l'exécution des techniques

1er Dan- retour au candidat

Exemple pour un candidat Shodan admis :

Connaissance du répertoire acquise, centrage dans l'exécution des techniques

À améliorer : mobilité en suwari waza, sollicitation du partenaire

Exemple pour un candidat Shodan refusé (2 ou 3 points peuvent suffire):

Connaissance du répertoire insuffisante (ne connaît pas un certain nombre de techniques demandées, exemple : ne sait pas faire nikyo ura sur plusieurs attaques) ,

Ne termine pas ses immobilisations.

saisie des frappes à la volée (rédhibitoire),

confusion entre omote et ura,

pertes d'équilibre répétées lors des déplacements en suwari waza.

condition physique insuffisante.

Point positif : connaissance du Reishiki, connaissance des attaques en tant que Uke

Formulation

"il y a un **tel** manquement sur **tel** critère, cela s'observe quand il fait **tel** mouvement car **tel** fait observable

pour pallier à **tel** manquement, il vous faut pallier à **tel** point

2ème Dan

2.1 – Sens et niveau (page 30 de la CSDGE mars 2024)

«Au travail du 1^{er} Dan on ajoute rapidité et puissance en même temps que l'on démontre une plus grande détermination mentale.

Cela s'exprime chez le pratiquant par la sensation d'avoir progressé.

Le jury doit ressentir ce progrès en constatant une clarté de la mise en forme et de l'orientation du travail.»

2.2 - Capacité à vérifier

Le niveau *deuxième dan* doit permettre de manifester une compétence et un approfondissement dans le maniement des éléments définis pour le *premier dan* (tant pour Tori que pour Aïte/Uke).

En particulier une connaissance plus approfondie du répertoire est attendue ainsi qu'une progression nette en matière de fluidité, d'unité du corps et de gestion du Ma-ai.

Il convient donc d'être plus exigeant dans l'application des critères déjà définis, et d'y apporter quelques orientations supplémentaires.

Eléments clés :

connaissance du répertoire technique (attaques et technique)

précision et exactitude dans l'exécution des techniques

Fluidité (en terme de comportement observables, il convient que Tori démarre ses techniques en sollicitant son partenaire en effectuant soit un suri-ashi Tsugi ashi, soit un ayumi ashi)

gestion du Ma-ai (distance)

2ème Dan -retour au candidat

Exemple pour un candidat Nidan admis :

Connaissance du répertoire acquise (requis),
centrage dans l'exécution des techniques (requis)
Engagement et bonne sollicitation de ses partenaires

À améliorer : travail des armes à améliorer

Exemple pour un candidat Nidan refusé (2 ou 3 points peuvent suffire) :

pertes d'équilibre répétées lors des déplacements en suwari waza / et/ou
en hanmi handachi waza.

condition physique insuffisante.

Statique, aucune sollicitation de ses partenaires (rédhibitoire pour un Nidan)

Mauvaise gestion du Ma-Ai : trop près lors de l'exécution des techniques,
utilisation inappropriée ou inexistante des atémis)

Point positif : connaissance du Répertoire satisfaisante

Formulation

“il y a un **tel** manquement sur **tel** critère, cela s'observe quand il fait **tel** mouvement car **tel** fait observable

pour pallier à **tel** manquement, il vous faut pallier à **tel** point